

7 mai 2024

## Mémoire des dunes de Tadoussac

Écrit par Romane Tremblay

Je suis une Tadoussacienne.

Enfin... Je ne suis pas une Tadoussacienne à proprement parler puisque je ne vis pas à Tadoussac à temps plein, mais cela ne m'a jamais empêchée de me sentir comme une habitante de cette terre précieuse.

Enfant, j'y ai passé de nombreux étés et hivers – je ne saurais tous les compter, car ma famille vit là-bas depuis toujours. Ma grand-mère, Véronique Maltais, et mon grand-père, Antoine Zacharie, ont eu huit enfants qui, à leur tour, ont eu quatorze petits-enfants dont je fais partie sans oublier deux petits petits-enfants, ma petite cousine et mon fils. Je suis la troisième, pour être exacte, de cette grande lignée des Zacharie et c'est mon grand-père, mené par son avide besoin de découvertes du monde, qui a acheté une terre comportant de nombreux hectares de forêt dont jouissent animaux et végétaux.

D'aussi loin que je me rappelle, marcher le long de la route du sa menant jusqu'aux Dunes de Tadoussac a toujours été une activité de plein air qui me comblait indéniablement de pur bonheur. Encore aujourd'hui, que ce soit à pied, à vélo ou en voiture, parcourir ce chemin traversant les terres de ma famille incarne l'essence même d'un sentiment de liberté dont tous et toutes peuvent bénéficier.

Arrivée sur le bord des dunes, je pose mon regard se perdant à la vue de cette étendue immense que représente le fleuve Saint-Laurent. C'est sous le soleil ardent, mes pieds nus engloutis dans tout ce sable chaud que je prends mon envol et saute à pieds joints pour dévaler les dunes. Menée par une sérénité débordante, je me laisse chuter à chacun de mes sauts et, confiante, je sais que je serai rattrapée par cette vallée sablonneuse jusqu'à arriver tout en bas où je tremperai mes pieds dans l'eau glacée à la recherche d'un trésor.

Tadoussac, terre prospère, m'accueille sans compromis.

Les baleines ont fait de ce village un lieu de tourisme, mais pas que. Ce qui attire autant de monde dans une si petite région, ce sont aussi les gens – les Tadoussaciens et Tadoussaciennes accueillant chaque année les touristes qui viennent profiter de l'air pur du fleuve.

Je les comprends les touristes de venir admirer les paysages balnéaires, de venir humer les torrents salés de la mer, de venir discuter avec les villageois autour d'un verre et d'un bon repas dans l'un des restaurants du coin. Je les comprends les touristes de vouloir revenir chaque année. Tout le monde est humain. Tout le monde a besoin d'air pur et de bonheur. De liberté.

Après tout, Tadoussac accueille tout le monde sans compromis.

Avec le projet de création d'un parc national englobant les dunes, l'accès à ces vallées sablonneuses auxquelles tous et toutes ont toujours eu droit est mis en péril. Ce qui était gratuit menace de ne plus l'être ayant pour cause la protection de l'environnement. Est-il raisonnable sur le plan environnemental de réaliser un projet d'une telle envergure alors qu'il attirera forcément davantage de touristes? Si plus de gens sillonnent la région, plus de voitures sillonnent les routes.

Que ce soient les émanations, le bruit et la lumière produite par les phares des voitures ou même la présence des gens affectant la quiétude des animaux, est-ce que le parc dans lequel il y aura également un camping réussira réellement à protéger la faune et la flore? Avec un camping donnant un accès rapide aux dunes, l'achalandage de touristes risque d'augmenter nettement alors qu'il y a déjà suffisamment de trafic l'été entre les voitures qui attendent le traversier ou les touristes qui bondent les restaurants et activités du coin.

Comprenez-moi bien; je ne suis pas contre le tourisme, bien au contraire. J'ai travaillé au Café Bohème lorsque j'étais jeune adulte et j'adorais travailler auprès des gens qui venaient visiter ce coin de pays. Cependant, prôner un parc national qui augmentera considérablement le nombre de personnes venant visiter la région chaque été tout en ayant pour effet de multiplier la pollution ne me plaît guère. Tout cela, sans oublier le fait qu'avec un parc national, qu'en est-il de l'accès aux dunes de Tadoussac pour les citoyens et citoyennes de la région? J'espère qu'ils et elles auront le droit de s'y promener comme c'était le cas auparavant.

Plutôt que d'ériger un projet d'une telle envergure, pourquoi ne pas réaliser de plus petits changements qui respecteront à long terme la nature, les animaux et la population de Tadoussac tout en offrant aux gens la possibilité de se rendre et de se promener plus aisément sur les dunes?

Je pense que des sentiers pédestres et des pistes cyclables sont une belle initiative pour faire découvrir la forêt et les environs à tous et à toutes. Pourquoi ne pas offrir aux gens la possibilité de louer des vélos de route ou de montagne ainsi que des vélos comprenant plusieurs places comme des rosalias? Cela serait une occasion de créer des activités plaisantes respectant l'environnement.

Des guides ayant pour contrat d'enseigner l'importance de la faune et la flore de Tadoussac pourraient également faire partie des changements intéressants.

De mon côté, tout ce que je souhaite, c'est que l'homme ne tienne pas tout pour acquis. Que le projet soit abordé avec un désir de rendre le monde meilleur et non

celui de faire de l'argent sur le dos d'une nature qui en a déjà suffisamment à gérer. Que la population de Tadoussac ne soit pas privée de son accès gratuit aux dunes.

Je considère qu'une partie de moi est tadoussacienne, même si je ne vis pas là-bas.

Dans cette région de rêves et de plénitude, j'ai vécu mes étés et mes hivers, enfant comme adolescente, adulte comme mère. J'espère que cette région restera – comme elle l'a toujours été – coincée au sein d'une bulle intemporelle. Que tout restera, perdurera afin que mon fils puisse lui aussi parcourir la route du Moulin-à-Baude jusqu'aux dunes de Tadoussac en toute liberté.

*Romane Tremblay*  
Romane Tremblay